

**Appel d'offre du Laboratoire d'Excellence Futurs Urbains  
et de l'Audeso  
(Agence d'urbanisme et de développement Essonne-Seine-Orge)  
pour une thèse en convention CIFRE sur les modes de vie et les territoires de vie en  
grande couronne francilienne  
Le cas de Centre Essonne-Seine-Orge**

## **1. Présentation du projet**

L'Audeso prend le parti de s'intéresser aux modes de vie des usagers de son territoire d'étude, le Centre Essonne-Seine-Orge (CESO) pour mieux comprendre les leviers d'évolution du territoire et en quoi la planification peut apporter des réponses. L'Agence a en 2011/2012 confié aux étudiants du master II « ingénierie des projets de DSU et développement durable » de l'université d'Évry un travail d'enquête et d'analyse des modes de vie des étudiants de l'université d'Évry. Elle cherche à approfondir ses connaissances et à disposer de matériau permettant d'interpeler les acteurs du territoire et leurs partenaires.

Les modes de vie dans les territoires de la grande couronne francilienne restent mal connus. On ne peut pas les rassembler purement et simplement sous l'étiquette de « modes de vie métropolitains » car ils diffèrent notablement des pratiques qui prévalent dans les zones denses de l'hypercentre et de la petite couronne. La tentation est alors de les définir comme des modes de vie par défaut : plus loin du centre, avec des accessibilités limitées, et ne tirant pas profit des bénéfices de la densité. Un certain misérabilisme concernant des populations réputées « reléguées » en « périurbain » (la notion de périurbain en grande couronne francilienne est aussi très délicate à appréhender ; difficile de considérer Évry et Corbeil-Essonnes comme du périurbain), ou ayant fait des arbitrages contraints, n'aide pas non plus à comprendre ce qui s'y joue. Plusieurs risques apparaissent alors : celui de plaquer des modes de vie urbains et plutôt élitistes à des populations ayant d'autres pratiques / d'autres attentes ; de mettre en œuvre une planification éloignée du réel ; par exemple.

Car si l'on observe les mobilités, les programmes d'activité (à différents horizons de temps), les arrangements familiaux, les pratiques de consommation, les pratiques culturelles, voire culturelles, l'usage des services, bref tout ce qui constitue la trame des modes de vie, on s'aperçoit qu'ils sont porteurs d'une cohérence propre et que se dessinent des territoires de vie originaux et spécifiques. La représentation des territoires (lieu de résidence, répartition géographique des différentes générations dans une famille, lieu de travail, centralités proches, centralités plus lointaines) dessine des arrangements complexes qui restent à préciser. Les territoires de vie sont hétérogènes, d'une part du fait que différents types de tissus urbains coexistent à quelques kilomètres de distance, d'autre part du fait que les catégories d'âge, les catégories professionnelles, les trajectoires résidentielles, varient d'une personne à l'autre.

Les usagers des non-résidents qui fréquentent cette aire géographique (travailleurs, pour l'essentiel) sont encore plus mal connus. Pourtant ils pèsent également sur les choix d'aménagement.

Il s'agira d'étudier le cas particulier du Centre Essonne-Seine-Orge, territoire d'étude de l'Audeso, et potentiellement illustratif des modes de vie d'un certain nombre de territoires de la grande couronne francilienne présentant une sociologie et une géographie urbaine comparables.

Outre un travail bibliographique classique, cette thèse s'attachera à préciser les traits caractéristiques des modes de vie et des usages des territoires dont la prise en compte est cruciale pour les études d'aménagement et de développement local. Un travail d'enquête qualitatif et/ou quantitatif, en concertation avec l'Audeso, permettra ensuite de documenter ces modes de vie et d'explicitier leurs ressorts et leur cohérence. L'individualisation des modes de vie est-elle aussi manifeste qu'on le dit souvent ou peut-on déceler des types de pratiques ?

La relation à Paris, à la ville-préfecture d'Evry, à la région Île-de-France, au Grand Paris, à la métropole, sera analysée.

Du point de vue scientifique cette thèse pourra contribuer à un des chantiers menés en partenariat entre la FNAU (Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme) et le LABEX *Futurs Urbains*, sur les démarches à développer pour prendre en compte de manière pertinente les modes de vie dans les travaux d'étude des agences et particulièrement au cas francilien.

## **2. Profil du candidat**

Le ou la candidate devra être titulaire d'un Master (de préférence un Master Recherche) en sciences sociales (anthropologie, sociologie, socio-économie, géographie ou aménagement) et manifester, de par son parcours, qu'il a une bonne connaissance des questions ici abordées.

Un Master en voie d'achèvement est admis.

Pour des renseignements complémentaires prendre contact pour le LABEX avec Frédéric de Coninck : [frederic.deconinck@univ-paris-est.fr](mailto:frederic.deconinck@univ-paris-est.fr) et pour l'Audeso avec Anne-Véronique Vernardet : [avvernardet@audeso.org](mailto:avvernardet@audeso.org)

## **3. Documents à fournir (avant le 13 juillet 2012)**

à envoyer à [catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr](mailto:catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr) :

- Mémoire de Master (en fichier PDF) dans son état d'avancement actuel
- Notes de M2 en votre possession
- Lettre de recommandation d'un enseignant
- Curriculum Vitae
- Une lettre de motivation sous la forme d'un exposé de la compréhension du sujet par le candidat, en deux pages, accompagnée d'une liste de références bibliographiques qui vous semblent pertinentes pour traiter un tel sujet.